

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

**NOUVELLES VAGUES DE COUPURES EN ÉDUCATION :
LES DIRECTIONS D'ÉCOLES SONNENT L'ALARME**

Québec, le 17 février 1998 - La Fédération québécoise des directeurs et directrices d'école (FQDE) se joint aujourd'hui à l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires du Québec pour dénoncer les effets anticipés de la nouvelle vague de compressions budgétaires que subiront les écoles, coupures qui visent et atteignent insidieusement l'ensemble des élèves du Québec.

« Les directeurs et directrices d'école croient sincèrement, et nous l'avons même déjà exprimé publiquement, que les coupures en éducation manquent totalement de vision et de réalisme, qu'elles répondent uniquement à un objectif de réduction du déficit sans tenir compte des effets à long terme pour la société. L'éducation et la réussite éducative ne sont-elles pas un investissement ? Un prix à payer maintenant pour éviter, plus tard, d'autres coûts sociaux qui s'avèreront sans doute beaucoup plus onéreux ? », affirme monsieur Guy Lessard, président de la Fédération québécoise des directeurs et directrices d'école.

UNE ÉCOLE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

La société évolue, les valeurs changent, l'école doit absolument s'ajuster. Pour ce faire, elle doit cependant disposer des ressources nécessaires pour répondre à ces nouvelles réalités, pour offrir des services à une clientèle qui change et qui manifeste des problématiques particulières et de plus en plus complexes. Mais comment peut-on maintenir les services aux élèves en difficulté d'apprentissage et de comportement dans la situation actuelle ?

Depuis plusieurs années, la mission de l'école s'est modifiée, elle s'est même élargie, notamment avec la loi 180, Loi sur l'instruction publique, mais l'école dispose de moins en moins de ressources pour répondre aux attentes des élèves, des parents et même du Ministère.

DES COUPURES DEPUIS QUINZE ANS

« On nous demande, et ce, depuis quinze ans, de faire plus avec moins, de faire différemment et, malgré l'ensemble des coupures subies, et grâce à l'ingéniosité des équipes-écoles, les directions d'écoles ont réussi jusqu'ici à maintenir le cap. Cependant, la situation est maintenant devenue critique, il y a une limite à ne pas dépasser. De nouvelles coupures compromettraient dangereusement,

les services aux élèves et, par le fait même, la réussite éducative avec tout ce que cela implique comme coûts, à moyen et à long terme, pour la société québécoise toute entière », ajoute monsieur Lessard.

Les services directs aux élèves ont déjà été suffisamment amputés, que l'on parle de coupures en psycho-éducation, en psychologie, en orientation, en aide personnelle aux élèves; que l'on parle des services de soutien, tels la conciergerie, le secrétariat, la surveillance, la bibliothèque, sans oublier les coupures au niveau national sur le matériel didactique et sur le support technique indispensable pour tirer le maximum des nouvelles technologies.

Les directions d'école sont vraiment inquiètes de la situation actuelle, de même que de celle anticipée, si le couperet budgétaire touche encore une fois l'éducation.

UNE ÉCOLE : UN MILIEU DE VIE

L'école forme les citoyens de demain. On doit se donner une école éducative au sens le plus large possible, et non une école uniquement axée sur la pédagogie, c'est-à-dire qui se limite à transmettre les connaissances. Pour que l'enfant ait le goût d'apprendre, il doit aimer l'école, son milieu de vie. Pour cela, tout ce qui l'entoure est très important : la vie à l'école, l'ambiance et le climat de l'école. Beaucoup de facteurs contribuent à faire de l'école un endroit accueillant, stimulant, où les élèves ont le goût d'apprendre et de se dépasser. On peut parler ici de toutes les activités parascolaires qui permettent de développer la créativité et le sentiment d'appartenance à l'école; qu'en est-il présentement ?

Lorsque l'on parle d'animation pédagogique : où sont les chefs de groupe, les conseillers pédagogiques, des espèces en voie de disparition ? Mentionnons enfin toutes les ressources d'encadrement pour que les élèves se sentent dirigés, appuyés, soutenues et obtiennent ainsi l'aide dont ils ont besoin pour mieux réussir. Ces ressources, on les voit de moins en moins dans les écoles québécoises.

Comment un directeur d'école peut-il en toute efficacité, et ce, même avec toute la bonne volonté du monde, gérer simultanément 2, 3 ou même 4 écoles ? Dans ces conditions, comment peut-il aussi y jouer pleinement son rôle de leader pédagogique ?

Au moment où on parle de nouvelles technologies, de réforme du système éducatif, comment peut-on, en toute honnêteté, entreprendre ces virages sans offrir de perfectionnement au personnel ? Que se passera-t-il lorsque l'on mettra en place le nouveau curriculum avec les nouvelles exigences qu'il suppose et commande ?

« Les directeurs et directrices d'école sont très anxieux pour l'avenir de nos jeunes. Si la tendance se maintient, quelle sera l'école de demain ? Quelle société sommes-nous en train de préparer pour nos enfants ? », conclue monsieur Lessard.

Rappelons que la FQDE rassemble plus de 2 400 directeurs et directrices d'établissement d'enseignement répartis au sein de 27 associations locales en plus d'un regroupement de membres

retraités. C'est ainsi que depuis 1963, cet organisme représente la très grande majorité des directeurs et directrices, adjoints et adjointes des écoles primaires et secondaires, et ce, sur l'ensemble du territoire québécois.

- 30 -

Source : Fédération québécoise des directeurs et directrices
d'établissement d'enseignement (FQDE)

Renseignements : Johanne Pelletier / Marika Jomphe
Ducharme Perron, Communication Affaires publiques
(418) 523-3352